

1. Introduction

Ce dimanche, nous allons à la rencontre de la seconde personne de la Sainte Trinité : Jésus, élément central du Credo, comme il se doit.

Jésus **homme, inscrit dans l'histoire de l'humanité** ; Jésus, personnage historique. Deux raisons pour lesquelles nous parlons de Jésus "vrai homme" dans cette introduction : lors des prochains enseignements, nous aborderons sa divinité et les principaux "mystères" de sa vie.

2. Fiabilité des sources

Notre foi est éclairée par la raison, il est donc légitime de commencer tout d'abord par se demander qui était cet homme, a-t-il vraiment existé, qu'a-t-il fait, qu'a-t-il dit ?

Nous connaissons son existence, notamment grâce à des écrits païens, entre autres les lettres de l'historien Flavius-Josèphe à l'empereur Vespasien : il parle de leur conquêtes et la gestion de celles-ci, et mentionnent l'existence de ce juif nommé Jésus, crucifié sous Ponce Pilate.

Mais surtout, nous avons le Nouveau Testament, composé d'une vingtaine de textes écrits par les disciples du premier siècle.

Cela représente une bonne somme de textes dont 2000 ans après, nous pouvons nous poser la question de l'exactitude par rapport à la réalité des faits. Il a pu y avoir bien des erreurs et fantaisies qui se sont glissées dans ces textes au fur et à mesure des recopies et des traductions ! C'est une question importante. Comme nous l'avions dit, la foi affirmée par l'Église, les dogmes proclamés dans le Credo, ne sont pas des énoncés arbitraires mais basés sur la Parole de Dieu. Or justement, quel crédit pouvons-nous apporter à cette parole, au moins d'un point de vue humain ?

L'étude critique des textes, l'archéologie et l'étude des manuscrits des premiers siècles, la comparaison avec les autres textes antiques montre que, sans doute possible :

- le Nouveau Testament a été écrit à **la génération où les événements ont eu lieu** ;
- le Nouveau Testament que nous avons aujourd'hui **est le même que celui qui a été écrit par les auteurs originaux**. Des découvertes archéologiques récentes nous ont permis de retrouver de nombreux fragments de ces livres très anciens et -- à notre étonnement -- les écrits de nos Évangiles sont restés très fidèles aux originaux, contrairement à la plupart des écrits aussi anciens. Peut-être pas si étonnant quand on connaît la tradition orale très importante chez les juifs, dont la Torah s'est de manière semblable extrêmement bien préservée dans le temps !
- sa **fiabilité en tant que document historique** continue à être confirmée par l'archéologie, qui nous a aussi apporté récemment beaucoup d'informations sur le peuple juif à l'époque de Jésus, qui ont d'ailleurs permis de mieux comprendre de nombreux passages des évangiles.

2. Inscrit dans l'histoire des hommes

Comme on le lit dans les Évangiles, Jésus, par sa lignée et son histoire sur la terre, est vraiment homme : il en a connu toutes les joies, sa sensibilité, sa psychologie, les limites liées à son corps. Nous allons approfondir sa vie dans les enseignements à venir, mais notons simplement deux choses aujourd'hui dans les Évangiles qui parlent de Jésus homme :

- l'évangile de Matthieu commence par la généalogie de Jésus depuis Abraham en passant par David : 14 générations puis 14 autres de David à la déportation à Babylone, puis 14 jusqu'à Joseph qui avait reçu de l'ange Gabriel la mission d'accueillir le fils de Marie dans sa lignée des descendants de David.
- Son prénom, Jésus, est très répandu dans le monde juif ; il lui est donné par Marie et Joseph, qui l'ont reçu de l'ange Gabriel chacun à un moment différent. Ainsi, on peut dire que ce prénom a été choisi par Dieu lui-même. Or, dans le monde juif, le prénom donné à la personne indique son identité profonde, sa mission. Étymologiquement, le prénom de Jésus signifie « Dieu sauve », « Dieu avec nous », en français Emmanuel. Croire en Jésus revient à accorder à ce

nom une portée qu'aucun autre nom ne pourra jamais atteindre, car le sens de son nom ne fait qu'un avec son ministère.